Un site mésolithique à Linkhout-Kampbergen (Limbourg belge)

In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1975, tome 72, N. 4. pp. 125-128.

Abstract

Abstract. — In the B2il. - B4 horizon of a podzol on the continental dunes of Linkhout a small concentration of prehistoric artifacts was found. Nearly the totality of these artifacts are made from Wommersom quartzite. The most characteristic feature of this industry consists in the numerous perforators. This industry is tentatively ascribed to an old Mesolithic.

Citer ce document / Cite this document :

Vermeersch P.-M., Carolus J. Un site mésolithique à Linkhout-Kampbergen (Limbourg belge). In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1975, tome 72, N. 4. pp. 125-128.

doi : 10.3406/bspf.1975.8364

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1975_num_72_4_8364

Un site mésolithique à Linkhout-Kampbergen (Limbourg belge)

par P.-M. VERMEERSCH (*) et J. CAROLUS

Abstract. — In the B_{2ir} - B₃ horizon of a podzol on the continental dunes of Linkhout a small concentration of prehistoric artifacts was found. Nearly the totality of these artifacts are made from Wommersom quartzite. The most characteristic feature of this industry consists in the numerous perforators. This industry is tentatively ascribed to an old Mesolithic.

I. — Situation et circonstances des trouvailles.

A l'occasion de travaux dans les dunes de Zelem-Linkhout l'un de nous (J. C.) a pu recueillir un ensemble préhistorique. Les dunes de Zelem-Linkhout (Stevens, 1932) se situent au Nord-Est de la large dépression de la Dêmer à l'Est de Diest (fig. 1). Bien que la forme du relief dunaire est fort dérangée par des sablonnières il est probable que le relief actuel est ce qui reste d'une grande dune parabolique ouverte vers l'Ouest-Sud-Ouest.

Dans une dépression entre deux accumulations

Fig. 1. — Plan de situation du site.

(*) Chargé de recherches au F.N.R.S. belge, Katholieke Universiteit te Leuven.

sableuses à l'intérieur du relief dunaire sur le territoire de la commune de Linkhout (50° 58' 15" L.N., 5° 07' 26" L.E.) un bulldozer avait déterré une petite concentration d'objets lithiques. D'après les observations faites peu de temps après les travaux il semble que la concentration entière fut déplacée par une seule poussée du bulldozer. De ce fait tout le matériel archéologique resta fort concentré. Les environs immédiats de cette concentration ne fournirent aucune pièce. Le diamètre de la concentration ne devait donc pas dépasser 2 à 3 m, la largeur d'une pelle de bulldozer. Le matériel qui y fut recueilli a donc toutes les chances d'être homogène.

C'est d'ailleurs dans cette homogénéité que réside l'importance de ce matériel. D'après le sable collant encore aux artefacts la concentration se trouvait dans le B_{2ir} - B₃ d'un podzol humoferrique. La récolte fut aussi complète que possible. Un tamis ne fut pas utilisé.

II. — Description du matériel archéologique.

Le grès-quartzite de Wommersom fut utilisé pour 93 % des artefacts. Ce grès-quartzite de Wommersom porte une légère patine blanchâtre. Le silex n'intervient que pour 7 %. Il est de couleur gris foncé et de bonne qualité.

Les quatre nucléus à lamelles sont du type prismatique angulaire (Rozoy, 1968). Le bord des nucléus est régularisé (fig. 2, n° 1). Les lames et lamelles, très peu nombreuses, sont du type caractéristique au débitage du grès-quartzite de Wommersom : éléments légèrement tordus en longueur, à section parfois triangulaire ou trapézoïdale. Le talon est petit à punctiforme. Les grands éclats sont rares et assez souvent cassés.

Les grattoirs sont de formes variées. Leur front est fort soigné ; on n'y observe aucune usure. Le grattoir allongé en silex de la figure 2, n° 2, fut fabriqué sur le bombement du bulbe. Sur la face ventrale l'on observe un léger esquillement.

Fig. 2. -- 1 : nucléus ; 2-3 : grattoir simple sur éclat en silex ; 4 : burin d'angle sur troncature ; 5 : bec-burin dièdre ; 6 : grattoir sur lame ; 7 : grattoir simple sur éclat ; 8-9, 11-14, 17 : bec ; 10, 19, 21 : lamelle tronquée ; 15, 20 : pointe microlithique ; 16 : éclat à bord abattu ; 18 : éclat tronqué ; 22 : trapèze rectangle ; 23 : feuille de gui ; 24 : éclat à coche.

Les becs sont parmi les outils les plus caractéristiques. Pour les fabriquer l'homme préhistorique a mis à son profit la section triangulaire, caractéristique au débitage du grès quartzite de Wommersom. Ces becs furent obtenus par une retouche assez abrupte, formant parfois une denticulation (fig. 2, n° 9), sur l'extrémité d'une lame, lamelle ou éclat allongé. Quatre becs portent une retouche plate sur la face ventrale (fig. 2, n° 14). Les becs sont assez épais : à 2,8 mm de l'extrémité la moyenne de l'épaisseur est de 3,57 mm.

Par sa retouche partiellement assez plate, la troncature du burin d'angle (fig. 2, n° 4) se rapproche fort d'un front de grattoir. Il n'est pas clair si le burin d'angle sur cassure est intentionnel. Les troncatures ont été obtenues par une retouche abrupte à très abrupte. Un des bords porte généralement une fine retouche. Les artefacts à bord abattu sont tous fragmentaires et peu caractéristiques.

Parmi les microlithes signalons deux pointes à base non retouchée. Celle de la figure 2, n° 20, fut obtenue par une retouche semi-abrupte du bord droit : le talon fut conservé. L'autre (fig. 2, n° 15) a une retouche semi-abrupte sur le bord gauche et une fine retouche sur le bord droit. La cassure de la base semble intentionnelle. Le trapèze rectangle (fig. 2, n° 22) n'est pas typique : en effet la grande troncature n'a pas recoupé l'entière de la lamelle de sorte que l'extrémité distale de la lamelle est conservée. La pièce de la figure 2, n° 23, n'est que peu retouchée. Les retouches sont pourtant assez caractéristiques pour l'identifier à une feuille de gui. Un éclat à retouches bifaciales plates semble être une ébauche de feuille de gui.

Les lames, lamelles et éclats retouchés sont très nombreux. La légère patine permet d'éliminer les retouches récentes qui sont d'ailleurs assez rares. La retouche n'intéresse généralement qu'une petite partie du bord. Elle est fine, peu rentrante, parfois inverse.

Inventaire du matériel archéologique

Outillage	G.Q.W.	silex	total
Grattoir sur lamelle	2		2
Grattoir sur éclat simple	3	2	5
Bec	11		11
Bec-burin	1		1
Burin d'angle sur troncature ..	1		1
Burin d'angle sur cassure	1 (?)		1
Eclat tronqué	1		1
Lamelle tronquée	4		4
Fragment d'éclat à bord abattu ..	2		2
Lamelle à bord abattu partiel ..	1		1
Encoche	2		2
Pointe microlithique	2		2
Trapèze rectangle	1		1
Feuille de gui	1		1
Ebauche de feuille de gui	1		1
Lame et lamelle retouchée	6		6
Eclat retouché	20		20
Total			62
Nucléus prismatique angulaire ..	4		4

Produits de débitage (cfr. Leroi-Gourhan et al., 1968)

	G.O.W.	silex	total
Eclat très large	3		3
Eclat assez long (5 cm)	5	1	6
Eclat long (3 à 5 cm)	17	2	19
Eclat laminaire (3 à 6 cm)	7	1	8
Lame (3 à 6 cm)	7		7
Lame et lamelle cassée	9	1	10
Eclat cassé	9		9
Lame à crête		1	1
Esquille	118	10	128
Fragment non débité	3		3
Total	242	18	260
Artefact craquelé au feu			35

II. — Interprétation des données.

D'après les observations faites sur le terrain le matériel archéologique se situerait donc dans le horizon B_{2ir} - B₃ d'un podzol développé sur des sables dunaires. Cette situation à l'intérieur des sables dunaires continentales semble exclure un âge atlantique (Vermeersch, 1974).

Un ensemble comparable avec une utilisation presque exclusive de grès-quartzite de Wommersom ne nous est pas connu. Du point de vue typologique l'industrie de Linkhout-Kampbergen, avec sa série de becs, est également unique. Les quelques microlithes, d'ailleurs peu typiques, suggèrent une attribution au Mésolithique.

Remarquons que le Mésolithique de la Winge, qui date de la fin du Préboréal (Vermeersch, 1972) est également caractérisé par l'emploi massif du grès-quartzite de Wommersom. C'est le cas pour les sites suivants (Vermeersch, 1975) : Holsbeek-Piron (53,4 % *) ; Holsbeek-Marrant (54,7 %) ; Holsbeek-Over de Winge (56,9 %) ; Holsbeek-Boomkwekerij (59,6 %) ; Holsbeek ; Bergbroek (66,1 %) ; Holsbeek-Tornooistraat (72,1 %). Dans ce Mésolithique de la Winge les burins ne sont pas rares (4 % en moyenne). Les perçoirs furent plus délicats à identifier vu qu'il s'agit d'un matériel de surface sans patine et que le grès-quartzite de Wommersom est très vulnérable aux retouches récentes. Des points de contact entre l'industrie de Linkhout-Kampbergen et le Mésolithique de la Winge sont donc probable.

Il est d'autre part clair qu'un ensemble industriel comme celui de Linkhout ne présente que peu de points de comparaison avec le Mésolithique moyen et récent du Nord de la Belgique (Rozoy, 1971 ; Vermeersch, Munaut et Paulissen, 1974).

Sans pouvoir prouver quoi que ce soit il nous semble que l'industrie de Linkhout-Kampbergen se situe plus près du Mésolithique de la Winge que de tout autre complexe actuellement connu. Il peut donc être attribué au Mésolithique ancien.

(*) Les artefacts en grès lustré sont compris dans ces chiffres.

BIBLIOGRAPHIE

LEROI-GOURILAN A. *et al.*, 1968. — *La Préhistoire*. Nouvelle Clio 1, P.U.F., Paris, 366 pp.

ROZOV J.-G., 1968. — Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge. Introduction. Outils communs, lamelles à bord abattu. *B.S.P.F.*, 65, pp. 335-364.

ROZOV J.-G., 1968. — La Fin de l'Épipaléolithique dans le Nord de la France et la Belgique. *Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa*, Teil VI, Frankreich, Böhlau Verlag, Köln, pp. 1-78.

STEVENS C., 1932. — Le massif de Zeelhem-Linckhout à l'est de Diest. *Bulletin de la Société Belge de Géologie*, 42, pp. 72-77.

VERMEERSCH P., 1972. — Twee mesolithische sites te Holsbeek. With English Summary. Avec annexe de W. Mullenders, M. Desair-Coremans, E. Gilot. *Archaeologia Belgica*, 138, 142 pp.

VERMEERSCH P., 1974. — La position lithostratigraphique et biostratigraphique des industries épipaléolithiques et mésolithiques en Basse Belgique. Communication présentée au Congrès Préhistorique de France — XX^e Session, Martignes-Marseille, à paraître.

VERMEERSCH P., 1975. — *Steentijdmateriaal uit het noordelijk Hageland*. Nationaal Centrum voor Oudheidkundig Onderzoek, Brussel, 2 vol., à paraître.

VERMEERSCH P.-M., MUNAUT A.-V., PAULISSEN E., 1974. — Fouille d'un site du Tardenoisien final à Opplabbeek. *Quartär*, 25, pp. 85-104.

PROGRAMME PRÉVU

pour la séance du mercredi 28 mai 1975
à la salle de conférence du Musée des Antiquités Nationales

Cl. THIBAUT. — Le gisement de Paléolithique très ancien d'El Aculadero (baie de Cadix, Espagne).

Fr. CARRE. — Nouveaux éléments d'art pariétal à Gorge-d'Enfer (Dordogne).

M. ORLIAC. — Empreinte au latex des coupes du gisement magdalénien de Pincevent : technique et premiers résultats.

J. HINOUT. — Peintures et gravures mésolithiques du Bassin Parisien.

SOMMAIRE

F. BAZILE. — Nouvelles données sur l'abri sous roche de la Salpêtrière (Rémoulins, Gard)	100
J. CLOTTES. — Vestibules ou antichambres ?	100
P. ANDRIEU. — Station de Combe du Milieu dite « Chez Bonny », vallée de Planchetorte à Brive (Corrèze)	103
M. LENOIR. — Observations sur les pointes à cran magdaléniennes dans les gisements de l'Abri Faustin, commune de Cessac (Gironde) et de la Pique, commune de Daignac (Gironde)	107
J. MASSAUD et M. ROUVREAU. — Les microlithes post-néolithiques des Charentes	113
J. GOMEZ. — Le rempart arténacien du camp de Pierre-Dure à Vœuil-et-Giget (Charente)	117
P.-M. VERMEERSCH et J. CAROLUS. — Un site mésolithique à Linkhout-Kampbergen (Limbourg belge)	125